

12 août 2010

Bonjour à vous tous et à toutes

Résidant à La Réunion, je viens de mettre un coup d'arrêt à 8 années de souffrance consécutives à une intervention avec prise de greffon iliaque pour une arthrodèse du poignet (réussie). Comme vous, j'ai subi le parcours du combattant par de multiples radiographies, scanners, IRM, plus de 100 séances de kiné par an, de la mésothérapie, allant même à la morphine (sans effet). Je précise que j'ai toujours bougé et fait ma marche journalière de 5 kms car en activité je sentais moins les douleurs et j'essayais de ne pas écouter ce mal.

Très et trop souvent prise pour une « malade imaginaire », je n'avais jamais été orienté vers un neurologue jusqu'au jour où une ostéopathe m'a conseillé vivement d'en consulter un de ma propre initiative.

C'est le seul médecin qui a reconnu que nos douleurs sont insupportables tant elles sont violentes et qui a identifié un problème au canal d'Alcock. Sur ce pronostic, il m'a précisé de partir me faire traiter en métropole car les moyens matériels et humains spécialisés pour ce cas sont inexistant sur l'île. Donc, à moi de démêler la situation. Je me suis mise en quête de découvrir la maladie et rechercher un spécialiste et un centre pouvant m'accueillir. J'ai fait un premier choix en adressant un dossier recommandé complet avec une lettre explicative sur les difficultés dûes à mon éloignement. Cette équipe après 2 mois et 3 appels téléphoniques en une semaine n'a pas daigné prendre mon cas en considération, hormis m'adresser une réponse laconique de 2 lignes me signifiant de prendre rendez-vous.

TRES SIMPLE ET FACILE A PROGRAMMER A L'AUTRE BOUT DU GLOBE A 10 000kms !!!!!!! Extrêmement désabusée et découragée, je me suis tout de même remise sur Internet pour décortiquer « Pudendalsite » puis renvoyer à une autre équipe un nouveau dossier complet accompagné d'une lettre explicative ; il fallait traiter à distance et déterminer une période de séjour, arrêter des dates pour réserver un billet d'avion, un transport, un hébergement, etc... Et connaître le délai nécessaire de repos et soins avant de rejoindre mon île. Moins d'une semaine plus tard j'ai été surprise d'avoir un appel téléphonique du médecin en personne qui voulait avoir des compléments sur ce que je ressentais réellement pour déjà poser son diagnostic afin de ne pas envisager un déplacement aussi onéreux s'il ne pouvait s'occuper de moi. Ce geste de compréhension, la connaissance "pointue" de nos douleurs et la gentillesse dégagée par ce spécialiste pendant l'appel me mettait du baume au cœur et, à partir de cet instant, l'immense soulagement d'être enfin comprise me dictait de « foncer ». Il a proposé des contacts courriel et de nouveaux appels pour envisager puis régler dans le moindre détail la partie médicale, mais aussi en conseillant dans tous les domaines afin que je puisse me déplacer jusqu'à Aubagne puis Martigues si l'intervention devait avoir lieu (m'informant même sur les hébergements possibles et les beautés de la Région). Cette grande implication ajoutait une dimension humaine et sociale très rare de nos jours. C'est donc "boostée" qu'après avoir mis en musique ce séjour que je rejoignais l'hémisphère Nord sans stress, très volontaire sachant que tout se déroulerait bien. Je dois signaler qu'en dehors de la partie médicale tout a été à ma charge car, bien que mon médecin traitant réalise une faible demande de participation au coût du billet d'avion sans plus d'autre défraiement, la sécurité sociale a refusé sur simple appel téléphonique d'une secrétaire !!!!

Après cet intermède, le 16 juin à la clinique de Martigues l'accueil chaleureux des équipes renforce ma confiance, je suis sereine. Le lendemain, sans douleur, toujours dynamique et volontaire j'ai souhaité sortir avec l'accord du médecin. J'ai passé les 15 journées suivantes à l'hôtel pour réaliser les soins infirmiers et avoir accompli le délai nécessaire minimum de « convalescence » avec le soutien d'Agnès dès l'opération jusqu'à mon départ/retour vers La Réunion le 30 juin. Bien que je n'avais plus de sensation du mal, le voyage avion de 11 heures sans possibilité de position allongée a été très douloureux et je pense pénalisant (il faut donc dans un cas identique recommander plutôt 3 semaines avant un voyage de cette durée). De mon côté, d'un tempérament très dynamique, toujours active je n'ai pas su et voulu entendre me reposer suffisamment. Aujourd'hui, après 2 mois, si de petites douleurs encore en fonction de certains mouvements et de mes activités quelques peu ralenties, je ne ressens heureusement plus ces douleurs insupportables et vives de "coup de poignard" que je qualifiais de "rage de dent». Je dois ajouter qu'une opération du coccyx (très exceptionnelle) en 97 pour supprimer les 2 dernières pièces interfère beaucoup je pense dans ces situations.

Le conseil que je souhaite laisser et transmettre à toutes les personnes qui souffrent de ces maux encore trop méconnus, voire ignorés, de nombre de professionnels (qu'il nous faut informer individuellement).FAITES VOUS OPERER PAR CETTE METHODE SANS ATTEINTE PHYSIQUE ET SURTOUT REPOSEZ VOUS AU MAXIMUM APRES L'INTERVENTION (je reconnais ne pas être un bon exemple de sagesse). Je tiens à remercier infiniment et de manière indéfectible ces 2 médecins et leurs équipes qui œuvrent à Martigues avec une conscience sociale et humaine hors normes qui complètent un très grand et profond professionnalisme.

NOUVEAUTE

La Réunion vient d'être classée au patrimoine mondiale de l'humanité et il n'est pas interdit mais conseillé de venir découvrir les joyaux de la Nature qu'elle recèle. Je suis assurée que le voyage sera moins stressant et plus agréable que celui entrepris pour rejoindre Martigues.